

conjoncture

www.stat.vd.ch

25 juin 2020

LE POIDS DU COVID-19 SUR L'ÉCONOMIE VAUDOISE

En l'espace de quelques mois, la pandémie de coronavirus a réussi à balayer toutes les prévisions économiques et a fait plier les économies du monde entier. Après le bras de fer sanitaire, c'est le **bras de fer économique qui est entamé**. Les mesures de confinement et de distanciation sociale ont certes permis de stopper la progression du coronavirus dans de nombreux pays, mais au prix d'un coût économique qu'il faudra également surmonter. La **récession économique** s'illustre déjà. En avril, les exportations ont chuté de 29 % par rapport à l'année précédente. De mars à mai, 5000 personnes se sont retrouvées au chômage. Le confinement et la fermeture des frontières ont également mis un frein au dynamisme du canton. Au travers des enquêtes conjoncturelles, **les entrepreneurs vaudois et suisses font part de la situation alarmante qu'ils traversent**. Selon les branches, les perspectives sont mauvaises pour un à deux tiers des répondants.

Les dernières **prévisions pour le PIB vaudois, fortement révisées à la baisse, font d'ailleurs état d'une récession de l'ordre de -5,5 % pour 2020 et d'une reprise à +3,5 % pour 2021**. Cependant, elles soulignent également le climat de grande incertitude qui plane sur les mois à venir.

Le risque majeur auquel il faut faire face est désormais une **potentielle crise de la consommation** liée à la destruction d'emplois en Suisse et dans le monde. **Pour réduire ce risque**, les banques centrales, les Etats et les cantons ont mis en œuvre des **moyens considérables**. En Suisse, la BNS a dû défendre le renchérissement du franc suisse et le Conseil fédéral a débloqué 40 milliards de crédits de transition pour les PME afin de leurs assurer les liquidités nécessaires.

A l'échelle du canton de Vaud, les entreprises ont obtenu environ **150 000 préavis positifs pour la réduction de l'horaire travaillé (RHT)**. Cela représente **plus d'un tiers des emplois vaudois**. Ce chiffre résume à lui seul le poids actuel du COVID-19 sur l'économie vaudoise et les risques encourus.

2 Indicateurs économiques et sociaux

6 Enquêtes conjoncturelles auprès des entrepreneurs

9 Dernières prévisions et cadrage international

» www.stat.vd.ch/Portrait_eco



© Statistique Vaud
Rue de la Paix 6 - 1014 Lausanne
T +41 21 316 29 99
info.stat@vd.ch

Edition : Statistique Vaud

Rédacteur responsable : Gilles Imhof

Rédaction : Claudio Bologna

Réalisé à partir des données disponibles
au 24 juin

Figure 1 Derniers indicateurs économiques

TENDANCES	MAI 2019 - MAI 2020	AVR 2019 - AVR 2020	2019 - 2020
	CHÔMAGE	EXPORTATIONS	PIB
VAUD	 +7'379 chômeurs +57.0%	 -318 millions de fr. -29%	 -3.1 milliards de fr. -5.5%
Suisse	+54.0%	-16%	-6.2%

Sources : StatVD/SECO/Créa/AFD



STATISTIQUE VAUD

Département des finances
et des relations extérieures

1. INDICATEURS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

Le 8 janvier 2020, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) annonçait qu'un **nouveau coronavirus** était la cause d'une épidémie de pneumonie d'origine inconnue, apparue en décembre dans la ville de Wuhan en Chine. Le 11 janvier, le premier décès officiel était reporté. Compte tenu de sa propagation en Chine et dans le monde, **l'épidémie de COVID-19 a été qualifiée de pandémie par l'OMS le 11 mars**.

D'abord en Chine, puis dans les autres pays du monde, les autorités ont pris **des mesures afin d'endiguer la pandémie**. Que ce soit le confinement ou la distanciation sociale, la fermeture d'établissements ou le bouclage des frontières, l'ensemble de ces mesures a eu un **impact très négatif sur l'économie mondiale**.

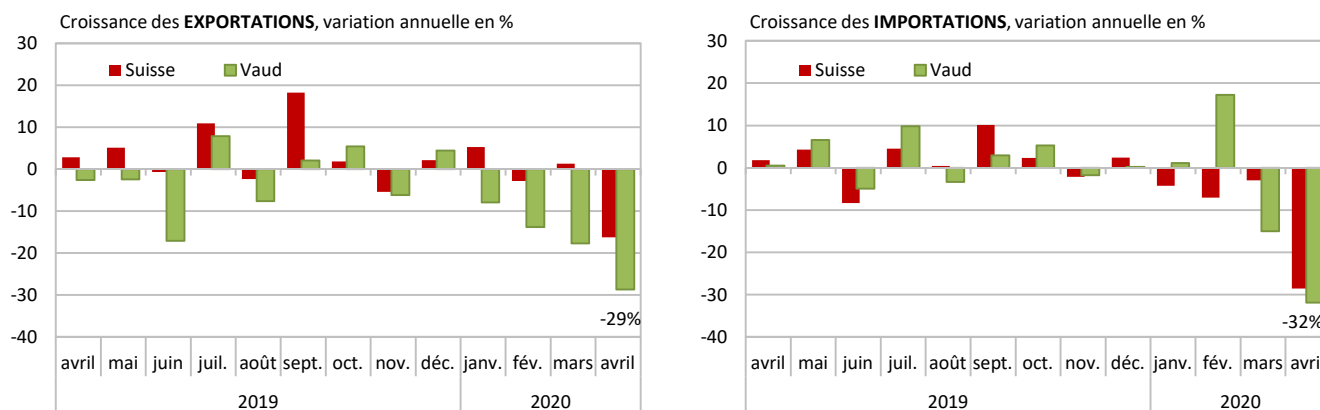
Différents indicateurs illustrent déjà la situation du canton de Vaud.

1. Indicateurs économiques et sociaux

1.1 Commerce extérieur : chute de l'activité dans toutes les branches

Si le début de l'année 2020 est plutôt négatif pour les exportations vaudoises, c'est en avril que ces dernières chutent fortement. **En comparaison annuelle, la baisse représente près d'un tiers des exportations**. Les importations ont également baissé dans des proportions semblables. **Sans la chimie, la baisse serait encore plus forte : respectivement -41% et -35%** pour les exportations et les importations. Ces résultats **négatifs sont le fruit de la crise en Suisse et chez nos principaux partenaires économiques**.

Figure 2 Commerce extérieur, Vaud et Suisse



Sources : StatVD/AFD, total conjoncturel sans métaux, gemmes, objets d'art et électricité, mai 2020. Les données 2020 sont provisoires.

La baisse des exportations **touche toutes les branches d'exportation, en particulier l'horlogerie et les instruments de précision** (-58% en avril). La vente de marchandises a été entravée à différents niveaux : production (distanciation sociale pour produire), destination finale (fermeture des magasins pendant le confinement), bassin de consommation (chômage en hausse), climat de consommation (confinement, incertitudes). Pour ces raisons, compte tenu des faibles ventes, les importations ont également chuté. Ce sont là des signes d'une **crise potentiellement plus longue que prévu**.

1.2 Réduction de l'horaire de travail: signe fort de l'Etat pour contrecarrer la crise économique

La chute de l'activité ne concerne pas que l'industrie exportatrice. Elle touche de nombreuses branches économiques comme l'hôtellerie et la restauration qui ont largement subi les effets des mesures de confinement. En Suisse, la fermeture des commerces non essentiels a duré du 16 mars au 11 mai (certains types de magasins ont pu ouvrir dès le 27 avril). De très nombreuses entreprises n'ont pas eu d'autre choix que de mettre leur activité entre parenthèses ou de la freiner considérablement.

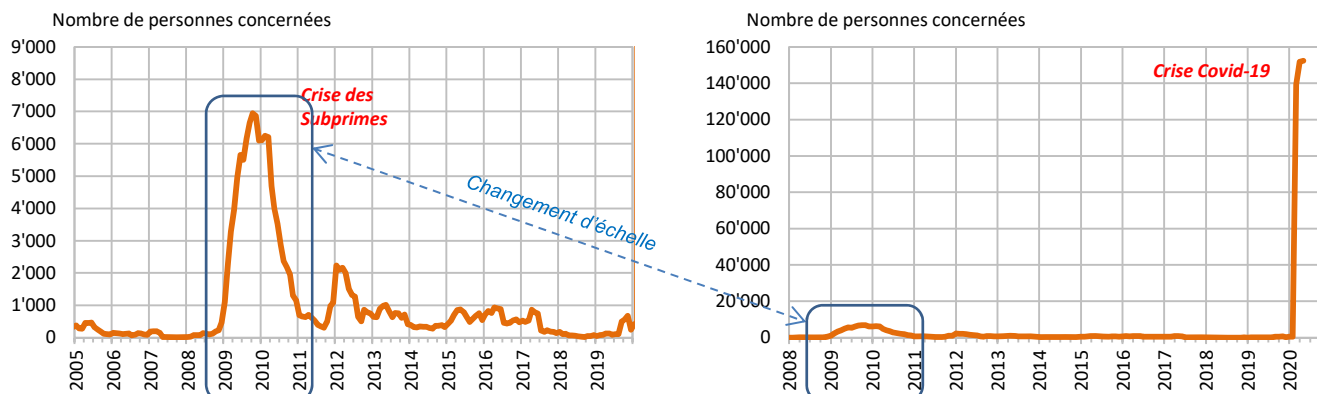
Afin de permettre aux établissements de tenir pendant cette période de restrictions, les critères d'accès au chômage partiel ont été simplifiés et élargis. **Le nombre de demandes et de préavis positifs de réduction de l'horaire de travail (RHT¹) enregistrés depuis mars a littéralement explosé**. Fin avril dans le canton de Vaud, ce sont désormais **près de 150'000 demandes de préavis qui ont été acceptées**. Il s'agit d'un véritable

¹ Les demandes de préavis de réduction de l'horaire de travail (RHT), ou chômage partiel, permettent aux entreprises de ne pas licencier leur main-d'œuvre en cas de baisse d'activité. Pour cela, il leur faut obtenir un préavis positif de la part des autorités concernant le personnel impliqué. Ces derniers reçoivent alors 80% de leur salaire. Libre à l'employeur de compléter les 20% manquants. Ce dispositif est souvent employé dans la construction en hiver et plus généralement dans de nombreuses branches en cas de crise économique.

1. INDICATEURS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

changement d'échelle. A titre de comparaison, le nombre de demandes est toujours resté en dessous de 1000 depuis 2014. Lors de la crise des Subprimes en 2009, le pic des demandes avait atteint 6942 préavis positifs, soit 20 fois moins qu'en mai 2020.

Figure 3 Demandes de préavis positifs RHT



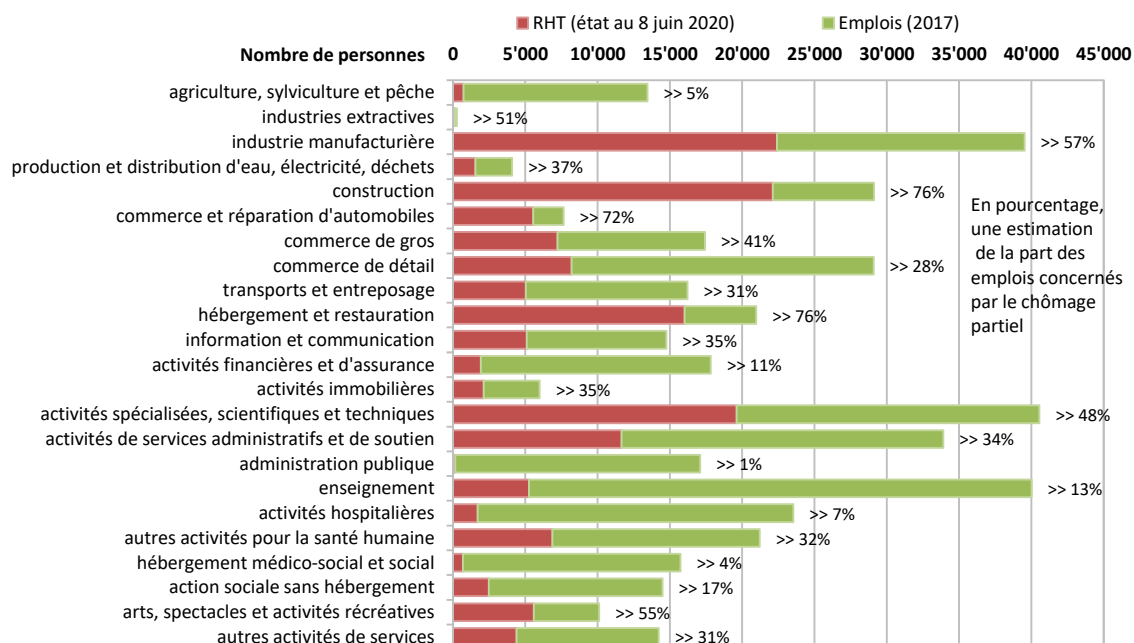
Sources : StatVD/SECO, juin 2020.

L'augmentation des RHT ou chômage partiel est à la fois un signe tangible de la récession économique en cours et de la réponse publique pour soutenir les entreprises et les emplois. Lorsque l'on confronte les préavis positifs de RHT à la main-d'œuvre² employée dans le canton, le chiffre semble aberrant : 37% des emplois vaudois sont concernés. **Avec plus d'un tiers de son économie sous perfusion, le canton de Vaud ne fait malheureusement pas exception à l'échelle de la Suisse.**

Afin d'éviter l'embrasement de la crise économique, le maintien de ces emplois et de ces entreprises est donc crucial. Dès **septembre prochain, un grand nombre d'entreprises ne pourront plus renouveler les RHT « élargies »** et ne pourront probablement pas bénéficier d'une prolongation supplémentaire du chômage partiel. **Les entreprises concernées pourraient alors tomber en faillite ou devoir remercier une partie de leur personnel.** A titre d'exemple, si 15% des chômeurs en RHT concernaient des futures entreprises en faillite, le taux de chômage augmenterait de 4,9% à 10,3%.

Les chiffres suivants sont des estimations basées sur les emplois comptabilisés en 2017

Figure 4 Emplois, chômage partiel et taux de recours (estimation) par branche économique, Vaud, juin 2020



Sources : StatVD/SDE, juin 2020.

² La population active occupée utilisée ici correspond à la population active de référence utilisée pour le calcul officiel du taux de chômage. Il s'agit d'une estimation moyenne basée sur les années 2015 à 2017. Les ordres de grandeur restent valables.

1. INDICATEURS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

Certaines branches économiques ont davantage recours au chômage partiel que d'autres. On distingue notamment **l'hébergement (71%)**, **la restauration (78%)** et **la construction (76%)**. Une analyse plus fine permet de relever des situations très différentes selon le type d'activité, voici quelques exemples :

	Faible recours au RHT	Fort recours au RHT
• L'industrie :	Alimentation 35% à 45% Industrie pharmaceutique < 10%	Assemblage de montres > 90% Machines > 90%
• Le commerce de détail :	Petits supermarchés <10% Kiosques, journaux 45% à 55%	Boulangerie tea-rooms 75% à 85% Fleuristes 75% à 85%
• Les services :	Finance 5% à 15% Assurance <10% Droit, comptabilité 25% à 35%	Informatique 35% à 45% Ingénierie, architecture 60% à 70% Publicité, étude de marché 35% à 45%

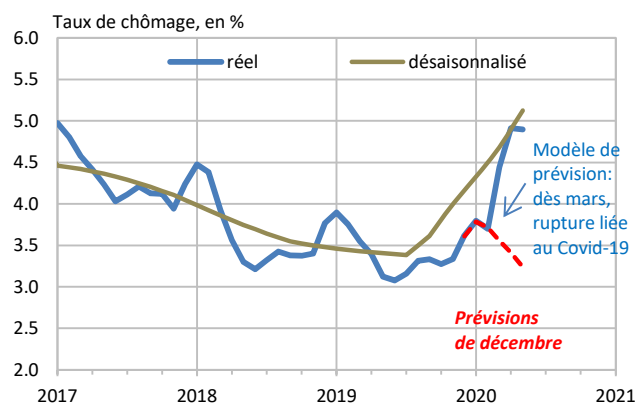
1.3 Chômage : forte croissance du nombre de chômeurs dès le mois de mars

Bien que très réduite en comparaison à la croissance des RHT, la croissance du taux de chômage illustre déjà un premier ajustement univoque lié à la récession économique en cours.

Les chiffres du chômage en 2019 avaient atteint des minima qui n'avaient plus été atteints depuis les années 2000. En l'espace de deux mois (mars et avril), **la forte croissance du nombre de chômeurs (+5'000) a replacé le taux de chômage à des niveaux nettement moins réjouissants (4,9%)**, comparables aux niveaux atteints en 2010 et 2013.

Selon le modèle de prévision du chômage vaudois illustré en décembre dernier, le taux de chômage aurait dû être de 3,2% en mai. La différence de +1,7% peut largement être imputée aux effets indirects de la pandémie de coronavirus.

Figure 5 Prévisions pour le taux de chômage réel et désaisonnalisé, Vaud



Sources : StatVD/SECO, juin 2020. Prévisions de Statistique Vaud.

*Sans l'irruption du COVID-19,
le modèle de prévision estimait un futur taux de
chômage à 3,2% pour le mois de mai,
soit 1,7% de moins que le taux réellement constaté
(4,9%) quelques mois plus tard
(modèle de prévision de décembre 2019).*

A l'heure actuelle, il est difficile de savoir si cet écart va diminuer ou augmenter au fil des prochains mois. Toutefois comme indiqué précédemment, dès le mois de septembre, une deuxième vague de chômeurs pourrait se concrétiser. Pour l'heure, les incertitudes sanitaires, économiques et sociales sont trop nombreuses et ne permettent pas d'effectuer des prévisions fiables.

A l'échelle nationale, le SECO avance tout de même un chiffre, tout en soulignant également le fort niveau d'incertitude entourant ses prévisions. Le taux de chômage³ atteindrait 3,9% pour 2020 selon leurs prévisions d'avril (contre 2,4% lors des prévisions de décembre).

³ Les taux de chômage suisse et vaudois ne sont pas directement comparables. En effet, le canton de Vaud est l'un des seuls cantons à recenser également les chômeurs en fin de droits. Sans leur comptabilisation, le taux de chômage vaudois serait réduit de 5 points de pourcent.

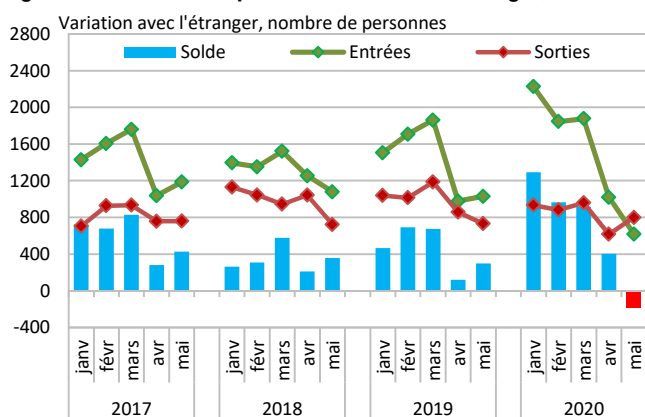
1. INDICATEURS ÉCONOMIQUES ET SOCIAUX

1.4 Démographie : la dynamique d'immigration devrait s'essouffler au cours des prochains mois

En termes de croissance de population, le canton de Vaud a affiché **une très bonne dynamique au premier trimestre 2020** (+0,9% en comparaison annuelle). C'est également le cas si l'on observe uniquement les arrivées et les départs avec l'étranger.

On aperçoit en revanche **dès avril un affaiblissement de la dynamique de migration** en raison du bouclage des frontières et probablement de la baisse d'activité. Les entrées sont encore nombreuses bien qu'en baisse car les chiffres comprennent un certain décalage entre la date d'entrée sur le territoire et la date d'émission du permis de séjour qui fait office de date effective.

Figure 6 Arrivées et départs effectifs avec l'étranger, Vaud



Frontières : les principales dates

13 mars : restrictions du trafic avec l'Italie. **16 mars** : extension à la France, l'Allemagne et l'Autriche.

18 mars : extension à l'Espagne et aux Etats tiers non-membres de l'espace Schengen. **25 mars** : restrictions étendues aux derniers Etats Schengen - fermeture totale des frontières (sauf pour le Lichtenstein).

15 juin : réouverture à tous les Etats membres de l'espace Schengen.

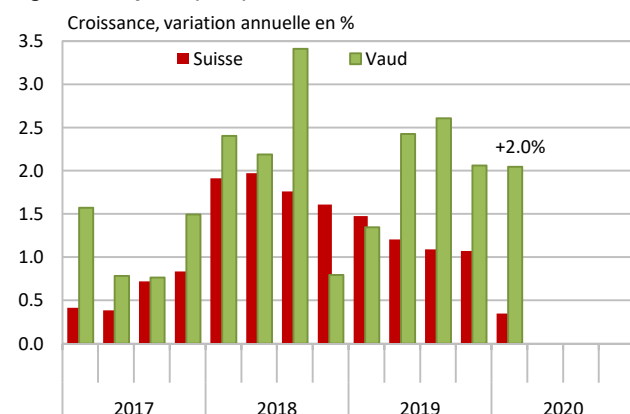
Sources : StatVD/Secrétariat d'Etat aux migrations (SEM), Système d'information central sur la migration, mai 2020.

Face aux incertitudes, **de nombreuses entreprises vont également geler en partie les projets d'investissement et les embauches**. Pour cette raison, avec la réouverture partielle des frontières, **il est fort probable que les entrées ne bénéficient que faiblement de l'effet rattrapage**. Les migrations ou tout au moins leur croissance devraient dès lors faiblir au cours des prochains mois.

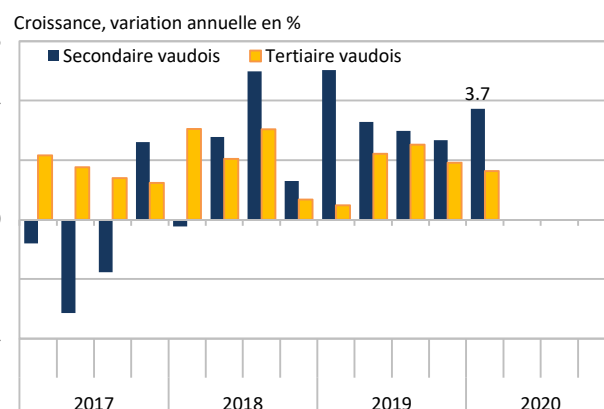
1.5 Emploi : un premier trimestre 2020 positif « avant » l'impact du COVID-19

En raison du COVID-19, le nombre de réponses à la dernière enquête fédérale sur l'emploi (statem) n'a pas été satisfaisant. Les résultats doivent être interprétés avec prudence. Ils risquent en effet d'être largement révisés lors du prochain trimestre.

Figure 7 Emplois (EPT), Vaud et Suisse



Sources : StatVD/OFS-Statem, mai 2020.



Si toutefois les tendances actuelles sont confirmées, le **premier trimestre 2020 aura été très positif pour le canton de Vaud** (+2% en comparaison annuelle) et pour l'industrie en particulier (+3,7%). **En revanche, les chiffres du chômage partiel, la récession en cours et le gel des investissements semblent plutôt orienter la suite de l'année vers des pertes d'emplois**. Les enquêtes conjoncturelles auprès des entrepreneurs affichent également ce pessimisme.

2. ENQUÊTES CONJONCTURELLES AUPRÈS DES ENTREPRENEURS

2. Enquêtes conjoncturelles auprès des entrepreneurs

2.1 Industrie : situation actuelle alarmante avec de trop faibles signes de sortie de crise

En mai, la majorité (53%) des industriels vaudois interrogés jugent **mauvaise la situation de leurs affaires**, une proportion cinq fois plus élevée qu'un an auparavant. En cause, des carnets de commandes insuffisamment remplis, que ce soit à destination du marché intérieur ou de l'étranger. **Près d'un tiers des répondants de l'enquête jugent en outre leurs effectifs trop élevés et estiment devoir les réduire au cours des trois prochains mois.**

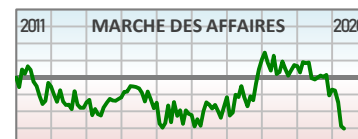
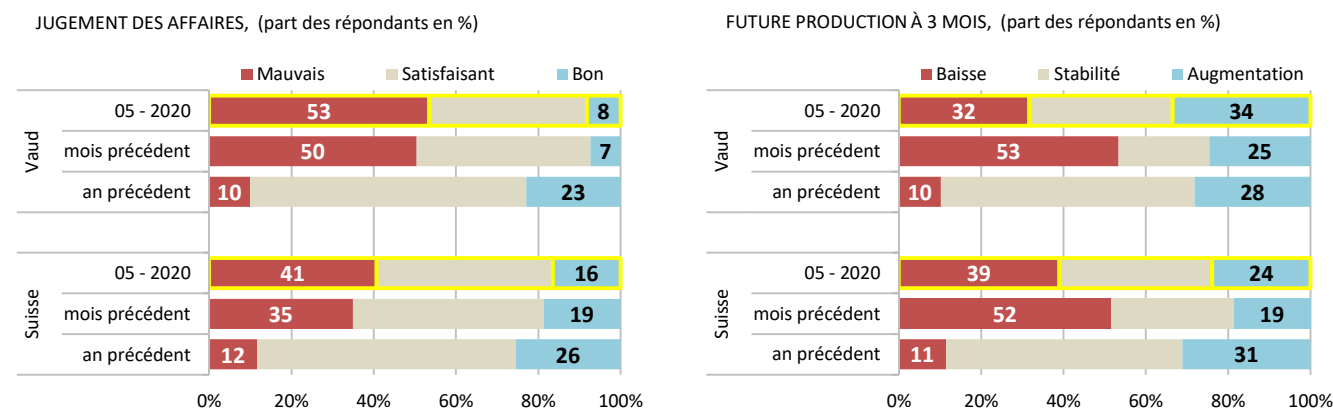


Figure 8 Test conjoncturel Industrie, mensuel de mai 2020, Vaud et Suisse



Source : STATVD/Commission de conjoncture vaudoise.

Enfin, les perspectives sont plus contrastées en matière d'entrées de commandes et de production à trois mois. **Ils sont désormais autant à envisager une baisse ou une hausse des entrées de commandes à trois mois.** C'est un résultat moins positif que douze mois auparavant mais qui représente déjà un léger mieux par rapport à mars et avril.

2.2 Construction : réorganisation et freins aux investissements parmi les principales préoccupations

L'activité soutenue et le niveau d'emploi record en 2019 ne sont plus dans les esprits des professionnels de la branche. En effet, comme évoqué dans l'enquête trimestrielle d'avril⁴ : « L'arrivée de la pandémie de coronavirus en Suisse correspond à un arrêt net des affaires, pour le secteur vaudois de la construction. Les entrepreneurs du gros œuvre, du second œuvre ainsi que des techniques du bâtiment décrivent une situation en chute libre... »

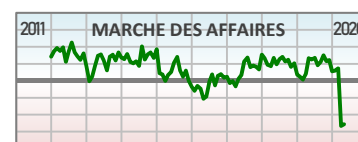
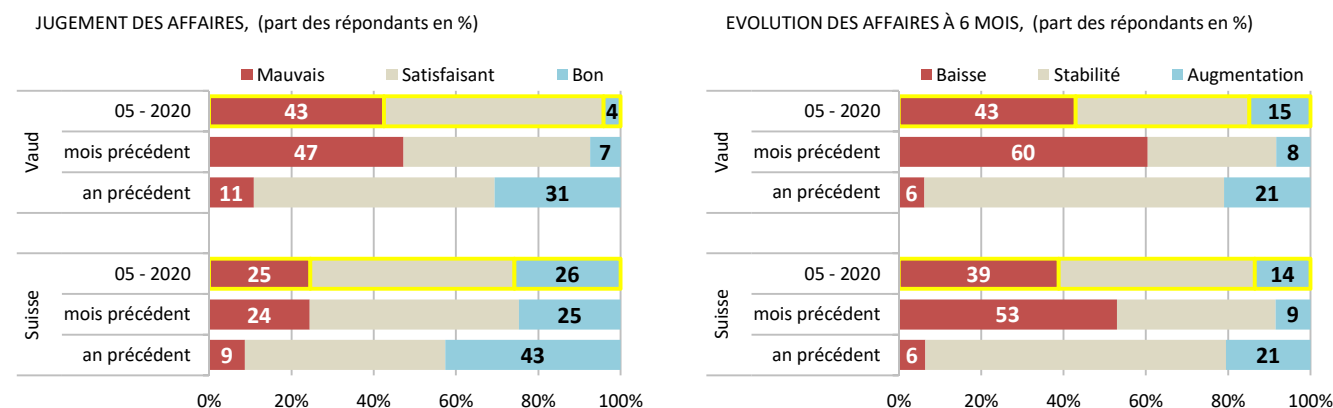


Figure 9 Test conjoncturel Construction, mensuel de mai 2020, Vaud et Suisse



Source : STATVD/Commission de conjoncture vaudoise.

⁴ Les tests conjoncturels sont publiés chaque trimestre (ou chaque mois pour l'industrie) sur le site de la conjoncture vaudoise : <http://www.conjoncturevaudoise.ch/accueil/>

2. ENQUÊTES CONJONCTURELLES AUPRÈS DES ENTREPRENEURS

...Tous les indicateurs de perception et de prévision descendent brusquement de plusieurs dizaines de points, au terme du premier trimestre. Les mesures sanitaires et de protection sur les chantiers et dans les ateliers (masques, distances, désinfection régulière du matériel) impliqueront un rythme de travail ralenti et une baisse induite de la productivité durant encore plusieurs mois. Les entrepreneurs craignent d'autre part que les initiateurs de projets (promoteurs, propriétaires, pouvoirs publics), eux aussi victimes de la crise, reportent les travaux prévus.».

Les résultats de l'enquête en mai confirment ces constats, avec toutefois une réduction des avis négatifs concernant les affaires à six mois (43% contre 60% en avril). **Les mesures de déconfinement ne seront peut-être pas suffisantes pour compenser la frilosité des investisseurs et le climat d'incertitude.** Ces facteurs négatifs viennent s'ajouter à un autre facteur qui pourrait freiner les projets de construction à moyen terme. Il s'agit de **la croissance de la population qui n'est en effet plus aussi soutenue qu'auparavant** (depuis début 2018 le taux de croissance est repassé sous la barre des 1%).

2.3 Services : les services sont également impactés à divers degrés selon les branches

Premier pourvoyeur d'emplois dans le canton, le secteur des services est également touché par la pandémie de coronavirus. Dans les réponses des entrepreneurs, le cadre législatif ou la recherche de main-d'œuvre qualifiée ne figurent d'ailleurs plus parmi les principaux freins à l'activité. **Les services à la personne ont en effet été impactés par les mesures de confinement** (fermeture, distanciation sociale, etc.) et **dans les services aux entreprises, le report de projets et d'investissements a réduit l'activité.** Le climat d'incertitude actuel incite en effet à la prudence afin de préserver la solvabilité des entreprises.

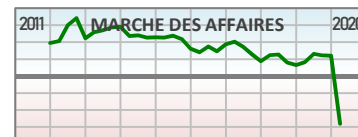
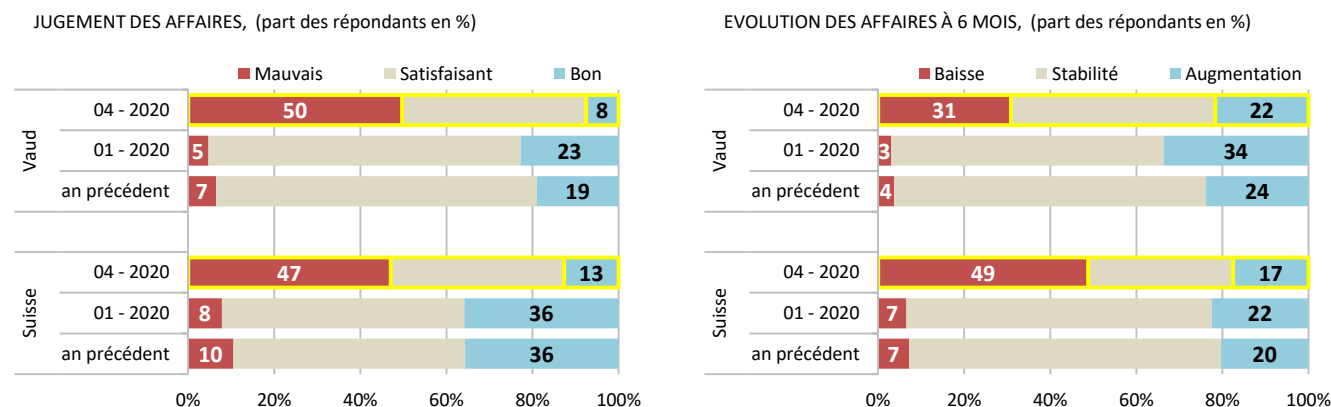


Figure 10 Test conjoncturel Services, trimestriel d'avril 2020, Vaud et Suisse



Source : STATVD/Commission de conjoncture vaudoise.

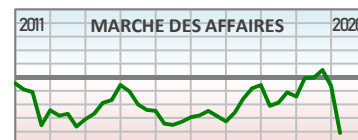
Au mois d'avril, les perspectives à six mois étaient toutefois moins négatives que dans l'industrie et la construction. Contrairement au secteur secondaire, les services sont moins dépendants du capital technique et peuvent ainsi plus facilement s'adapter à la conjoncture.

2.4 Hôtellerie et restauration : longtemps paralysée, la branche mise sur le déconfinement et les « vacances en Suisse »

La fermeture des établissements pendant le confinement a mis à mal tous les professionnels de la branche. Selon les propos reportés dans l'enquête d'avril :

« **La moitié des établissements envisagent de se séparer d'une partie de leur personnel** et 40% d'entre eux craignent de devoir adapter leurs prix de vente à la baisse. Pour le 3e trimestre 2020, les répondants sont 72% à estimer que la situation va continuer à se péjorer, les plus pessimistes étant les établissements des régions de montagne (90%) et les plus confiants ceux situés au bord des lacs (49%).

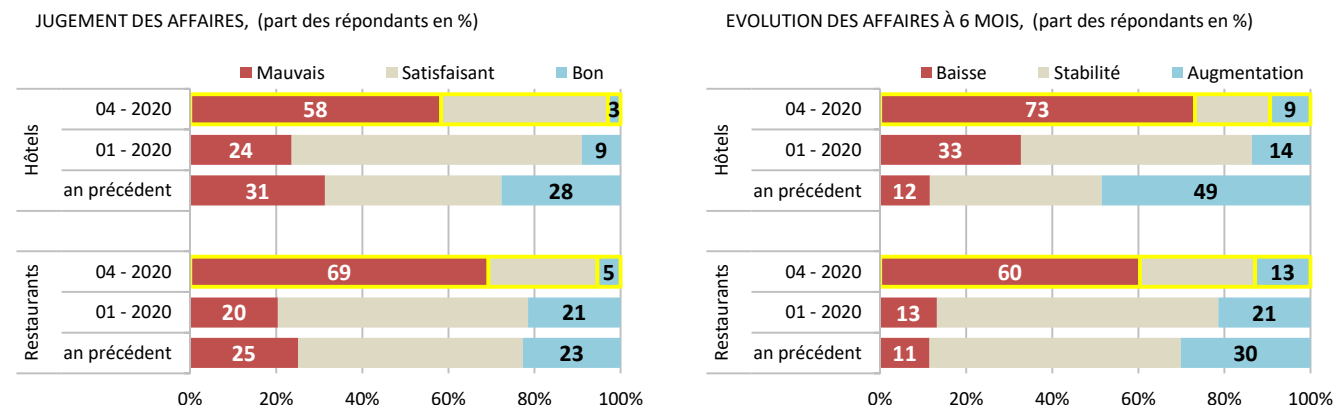
Les hôteliers vaudois ont été confrontés à une baisse de fréquentation brutale dès la mi-mars et ont dû faire face à une cascade d'annulations. Si les perspectives pour les mois d'avril à juin sont au plus bas, la réouverture prochaine des sites de loisirs et des frontières avec les pays voisins laisse espérer une amélioration pour la saison estivale...



2. ENQUÊTES CONJONCTURELLES AUPRÈS DES ENTREPRENEURS

...Les restaurateurs vaudois, interrogés quelques semaines après avoir été contraints de fermer, font face à des pertes massives et sont nombreux à craindre de devoir licencier du personnel. **Les résultats des mois d'été seront sans doute déterminants pour assurer leur survie à court et moyen terme.** »⁵.

Figure 11 Test conjoncturel Hôtellerie et Restauration, trimestriel d'avril 2020, Vaud



Source : STATVD/Commission de conjoncture vaudoise.

La réouverture des frontières à l'espace Shengen a redonné de l'espoir aux établissements accueillant une clientèle de loisirs. Cependant, ceux accueillant une clientèle d'affaires, devront sans doute attendre l'automne pour voir leur situation s'améliorer.

2.5 Commerce de détail : le coronavirus dope le commerce en ligne

Selon les derniers chiffres suisses de la statistique sur le chiffre d'affaires dans le commerce de détail, la vente en ligne a progressé de 16% sur une année en avril, tandis que les autres secteurs affichaient des taux de croissance négatifs allant de -5% à -45%. **Le commerce en ligne a ainsi pu acquérir de nouveaux clients** durant le confinement et réussira très certainement à en fidéliser une partie.

Cela ne fera qu'accélérer le bouleversement structurel de la branche au dépend des petits commerces traditionnels. Ainsi l'appel d'air attendu après le confinement pour renflouer le chiffre d'affaires au cours de l'été risque de n'être que partiellement au rendez-vous.

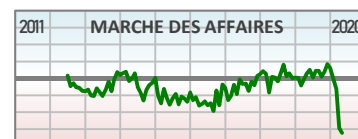
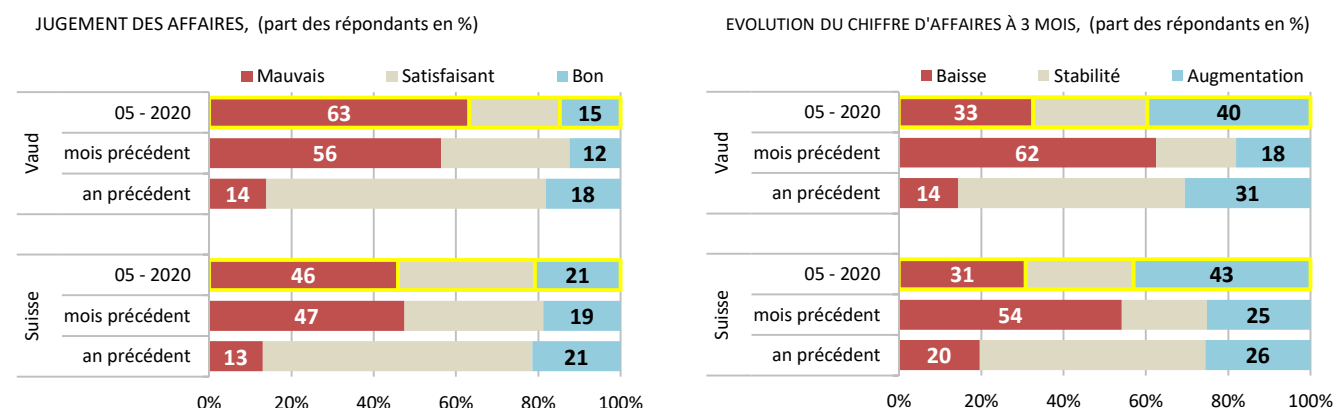


Figure 12 Test conjoncturel Commerce de détail, mensuel de mai 2020, Vaud et Suisse



Source : STATVD/Commission de conjoncture vaudoise.

De nombreux détaillants sont dans des situations économiquement très difficiles. Les professionnels du commerce de détail sont nombreux à avoir eu des difficultés concernant leurs charges (locatifs, etc.). Les plus vulnérables risquent de mettre la clé sous la porte. En outre, **près d'un commerçant vaudois sur quatre envisage de réduire les effectifs au cours de l'été.**

⁵ Les tests conjoncturels sont publiés chaque trimestre (ou chaque mois pour l'industrie) sur le site de la conjoncture vaudoise : <http://www.conjoncturevaudoise.ch/accueil/>.

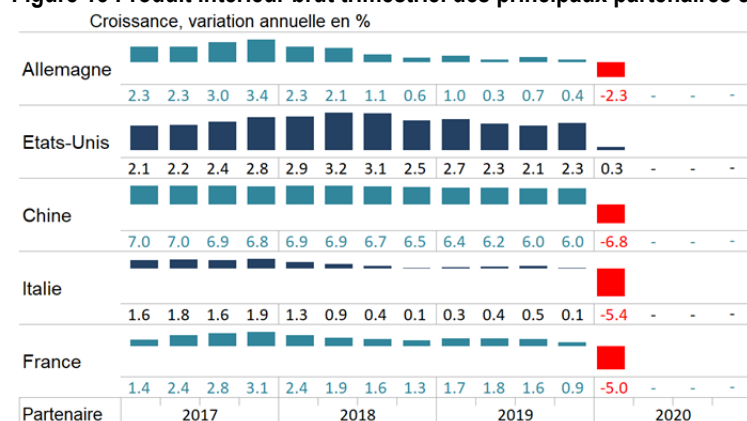
3. CADRAGE INTERNATIONAL ET DERNIÈRES PRÉVISIONS

3. Cadrage international et dernières prévisions

3.1 Conjoncture internationale : la crise sanitaire et économique se répand sur l'ensemble du globe

La pandémie de coronavirus a plongé l'économie mondiale en phase de récession. Selon les dernières prévisions du FMI (juin), la croissance mondiale reculera de 4,9% en 2020 avant de rebondir en 2021. Les principaux partenaires économiques du canton de Vaud pâtissent également de cette situation de récession.

Figure 13 Produit intérieur brut trimestriel des principaux partenaires économiques



Sources : StatVD/OCDE-Comptes nationaux trimestriels.

*Ces cinq partenaires économiques
du canton de Vaud
concentrent en 2019
plus de la moitié
des échanges de marchandises.*

Outre la crise sanitaire, ce sont essentiellement les mesures de confinement qui ont entraîné la récession. L'arrêt temporaire ou la réduction de certaines activités économiques, la fermeture des frontières, la mise en pratique de la distanciation sociale sur les lieux de travail et le climat anxieux ont en effet réduit aussi bien l'offre que la demande.

A l'heure actuelle, beaucoup de personnes ont perdu leur emploi à travers le monde réduisant ultérieurement la demande des ménages. Toutefois, les interventions sans précédent des gouvernements et banques centrales ont permis de maintenir à flot une partie de l'économie, notamment grâce à des prêts à taux zéro, à des rachats d'actifs et à des mesures de chômage partiel. En Suisse, le Conseil fédéral a débloqué 40 milliards de crédits de transition pour les PME afin de leur assurer les liquidités nécessaires.

Principales conséquences inévitables, l'endettement flambe à nouveau et les coûts sociaux se feront ressentir à terme aussi bien du côté des prestations sociales (à la hausse) que des entrées fiscales (à la baisse).

Il faut donc espérer que ces mesures prises dans le monde entier permettent à l'économie mondiale de se relancer en 2021 sans être entravée à nouveau par le coronavirus. Dans le cas contraire, le risque de contagion économique sera très élevé et pourrait se matérialiser par une crise de la consommation. Par ailleurs, les tensions commerciales entre les Etats-Unis et la Chine et les conséquences du Brexit, loin d'avoir disparues, sont passées au second plan.

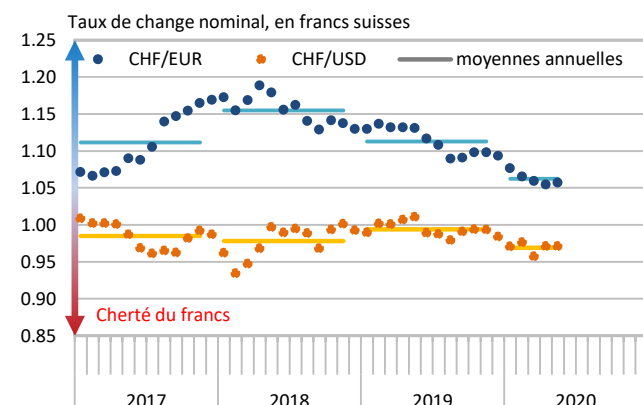
3.2 Taux de change : forte pression sur le franc, la BNS intervient massivement

Le franc suisse s'est apprécié en ce début d'année. Compte tenu d'une économie mondiale en phase de récession, les capitaux affluent en effet vers les valeurs refuge dont fait partie la monnaie helvétique. Pour l'heure, la BNS a décidé de garder sa politique expansionniste inchangée (le taux directeur est maintenu à -0,75%). En revanche, afin de maîtriser l'appréciation du franc suisse au-dessus d'un taux plancher implicite de 1,05 CHF par euro, la BNS est intervenue massivement sur le marché des devises.

La BNS a laissé entendre, par la voix de son président, qu'elle interviendra autant que nécessaire pour maintenir le niveau actuel du franc. Dans ce contexte, les entreprises suisses devraient pouvoir se concentrer uniquement sur leur solvabilité et la relance de leurs affaires sans trop se soucier du taux de change.

3. CADRAGE INTERNATIONAL ET DERNIÈRES PRÉVISIONS

Figure 14 Taux de change avec l'euro et le dollar



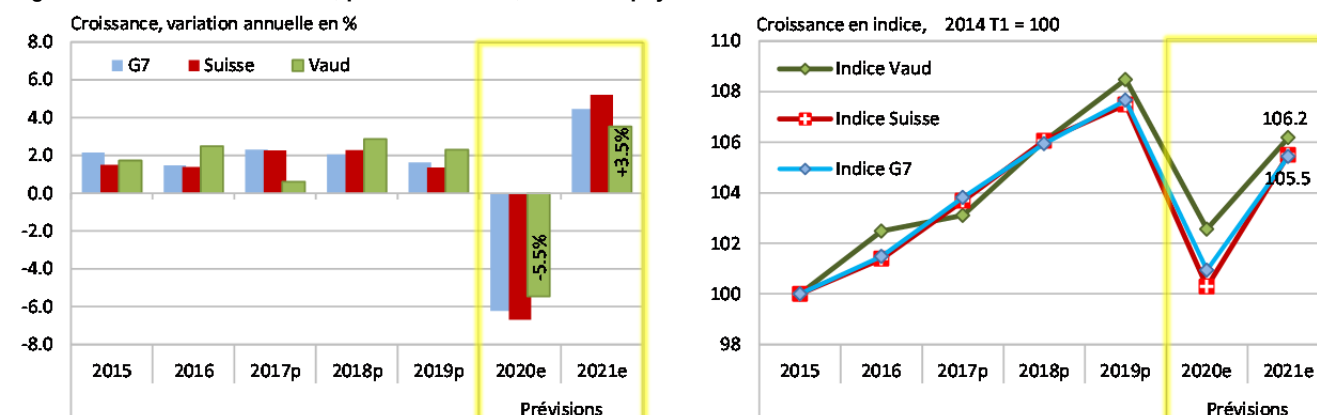
Sources : StatVD/BNS, juin 2020.

*Le franc suisse
étant une monnaie refuge,
en cas de turbulences économiques,
la BNS déploie une
politique monétaire expansionniste
afin de prévenir
le renforcement du franc.*

3.3 PIB⁶ vaudois : la récession est là, pas d'exception helvétique ou vaudoise

Selon les prévisions conjoncturelles suisses et vaudoises d'avril et de mai, la croissance du produit intérieur brut (PIB) est attendue à **-5.5% en 2020 et +3,5% en 2021 pour Vaud**, respectivement -6,7% et +5,2% pour la Suisse.

Figure 15 Produit intérieur brut, prévisions Vaud, Suisse et pays du G7



Sources : StatVD/CREA/FMI, juin 2020. p : données provisoires. Données corrigées des grandes manifestations sportives.

Après 10 années de croissance ininterrompue pour les économies suisse et vaudoise, **la récession attendue sera plus forte qu'en 2009**. L'économie suisse avait alors reculé de -2,2% tandis que le canton de Vaud n'avait qu'à peine décéléré (-0,1%). Cette fois-ci, l'interconnexion de l'économie helvétique avec l'économie mondiale est illustrée par des évolutions à la hausse et à la baisse de même ampleur. **Vaud et la Suisse n'échapperont pas à cette récession** dont les racines se sont développées de part et d'autre des frontières.

Depuis ces prévisions...

Le 16 juin, le SECO a mis à jour ses prévisions de croissance du PIB suisse : elles sont un peu moins négatives que les précédentes (-6,2% au lieu de -6,7% pour 2020). **Le déconfinement plus rapide que prévu en est la principale raison**. Au contraire, le FMI (24 juin) vient d'assombrir nettement ses prévisions d'avril pour le monde (de -3% à -4,9%).

Les derniers indicateurs socio-économiques publiés depuis et les dernières enquêtes conjoncturelles auprès des entrepreneurs présentées dans les deux premières parties de ce document **ont délivré dans l'ensemble des signaux peut-être encore plus négatifs que les prévisions actuelles**. Les risques de contagion économique sont très élevés en Suisse et dans le monde. De même, pour les risques liés à des deuxièmes vagues épidémiques.

⁶ Le PIB vaudois est ici corrigé de la valeur ajoutée issue des grandes manifestations sportives internationales telles que les Jeux olympiques et l'EURO (la coupe d'Europe de football). En effet, les retombées économiques de ces événements sont marginales pour le canton et en faussent l'évolution conjoncturelle. Elles sont toutefois comptabilisées dans le PIB du fait de la présence des sièges des organisations internationales (CIO et UEFA) qui les orchestrent, voir Encadré 1.

3. CADRAGE INTERNATIONAL ET DERNIÈRES PRÉVISIONS

Encadré 1 Conséquences des événements sportifs internationaux sur le produit intérieur brut

A l'échelle suisse, (Sources : OFS/SECO)

Plusieurs organisations sportives internationales ont leur siège en Suisse, notamment l'Union européenne des associations de football (UEFA), la Fédération internationale de football (FIFA) et le Comité international olympique (CIO). Ces associations sont responsables de l'exécution de grands événements sportifs, dont le Championnat d'Europe de football et la Coupe du monde de football ainsi que les Jeux olympiques d'été et d'hiver, qui ont lieu chacun tous les quatre ans.

Du point de vue des comptes nationaux, une valeur ajoutée est liée à la réalisation de manifestations de ce genre. Selon le Système européen des comptes économiques intégrés 2010, les unités économiques sont imputées au pays dans lequel elles effectuent l'essentiel de leurs transactions et activités économiques. Il s'ensuit que les associations internationales précitées sont imputées à la Suisse et que leur valeur ajoutée vient alimenter son produit intérieur brut. Vu l'importance des grands événements sportifs, leur valeur ajoutée dépend dans une très large mesure du fait que l'un de ces événements ait eu lieu ou non au cours de l'exercice comptable.

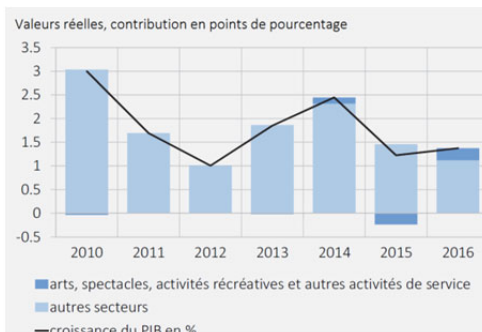
Effet sur la croissance annuelle

La valeur ajoutée brute, en termes réels, de la branche «Arts, spectacles, activités récréatives et autres activités de service» (NOGA 90-96), qui comprend également les activités et manifestations sportives, a effectivement augmenté de 6,6% en 2014, année durant laquelle eurent lieu les Jeux olympiques d'hiver et le Championnat du monde de football. Durant l'année suivante, dépourvue d'événement sportif marquant, la valeur ajoutée réelle du secteur recula de 11%. Puis elle augmenta de nouveau de 13,4% en 2016, année du Championnat d'Europe de football et des Jeux olympiques d'été. Depuis un certain nombre d'années, la performance économique de cette branche suit ainsi un cycle bisannuel, ce qui devrait tenir notamment à la variation des recettes de la vente de droits (droits de retransmission et droits commerciaux). Toutefois, étant provisoires, les chiffres concernant 2016 peuvent encore être révisés.

F1 : Contribution de la branche du spectacle à la croissance du PIB Suisse

Bien que la branche ne représente que 2% du PIB, des taux de croissance aussi élevés ont des effets substantiels sur l'agrégat. En 2014, l'industrie du spectacle a contribué pour une part de 0,1 point de pourcentage à la croissance du PIB, l'a fait diminuer en 2015 de 0,2 point, puis remonter – selon les données provisoires – de 0,3 point de pourcentage en 2016 (F1).

Ainsi, alors que la valeur ajoutée de toutes les autres branches a connu une plus forte croissance en 2015 qu'en 2016, la croissance du PIB en 2016, à la faveur des grands événements sportifs internationaux de l'année, s'est avérée plus forte qu'en 2015. Vu le peu d'années d'observation dont on dispose, il n'est toutefois pas possible pour l'instant de tirer de conclusions quant à la stabilité des effets des grands événements sportifs sur une certaine durée. On peut supposer que l'ordre de grandeur des effets variera et qu'il ne sera pas toujours aussi important qu'en 2016. Mais le cycle de deux ans devrait continuer de se produire à l'avenir dans cette branche.



A l'échelle vaudoise,

F2 : Agenda des grandes manifestations sportives ayant un impact sur le PIB vaudois

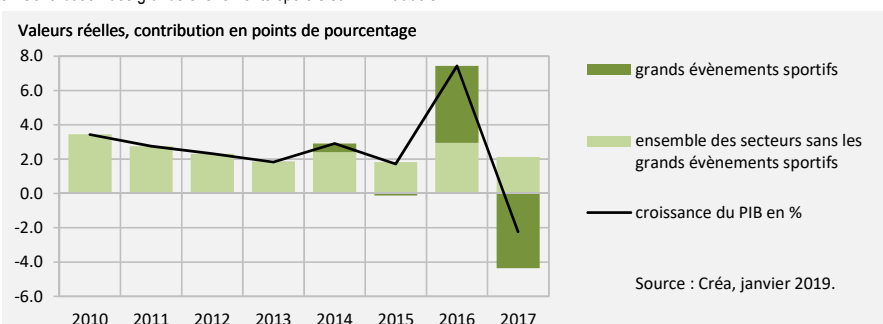
La prise en compte des grands événements sportifs se répercute par des variations plus importantes du PIB, puisqu'il ne se rapporte qu'à une partie du PIB suisse (8%). Le canton de Vaud héberge deux des trois plus importantes organisations sportives : le CIO et l'UEFA. De plus, les effets n'ont pas la même amplitude selon les années. Du fait de la concomitance des deux événements sportifs majeurs, l'incidence sur le PIB est plus forte encore, au cours des années 2016, 2021, 2024, etc. par rapport aux années 2014, 2018, 2022, etc. (F2).

	Siège fiscal	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020*
Jeux olympiques d'été CIO	Lausanne	JO hiver				JO hiver		
Jeux olympiques d'hiver CIO	Lausanne			JO été				JO-été
EURO UEFA Coupe d'Europe	Nyon			UEFA				UEFA
EFFET SUR LE PIB VAUDOIS		+		+++		+		

* En raison de la pandémie de COVID-19, les grandes manifestations sportives prévues en 2020 ont été reportées en 2021.

F3 : Contribution des grands événements sportifs sur PIB vaudois

Ainsi selon les estimations calculées par le Créa, en 2016, les événements sportifs ont contribué à la croissance du PIB à hauteur de 4 points de pourcentage et l'a fait diminuer de 4 points l'année suivante (F3). Lorsqu'il n'y a eu que les Jeux olympiques d'hiver, la contribution à la croissance du PIB a été de l'ordre d'un demi-point de pourcentage (2014).



Source : Créa, janvier 2019.